

JUILLET 2026

PROJET INTER- SECTION FRANCE- CANADA

DÉLÉGATION CANADIENNE
AU FESTIVAL CHANGEZ D'AIR

Métropole de Lyon
25 au 31 mai 2026



SOMMAIRE

1 - 2

Mise en contexte

3 - 4

Portrait de la délégation

5 - 7

Autres protagonistes

8

Objectifs

9 - 19

Réflexions et découvertes

20

Références

21

Avenues envisagées

22

Remerciements

23

Annexe A



01

MISE EN CONTEXTE

Dans sa volonté de pérenniser les efforts en termes de développement international, Réseau Ontario poursuit le recentrage de sa mission pour cadrer au mandat de l'organisme ; à savoir offrir le meilleur accompagnement à ses membres diffuseurs/programmeurices francophones de l'Ontario dans le but commun de créer et de mettre en place les conditions et les mécanismes propices à la diffusion des arts de la scène professionnels de langue française et d'assurer leur maintien à long terme.

Les partenaires européens déjà présents à Lyon, Francis Richert co-fondateur du Festival Changez d'Air et intervenant au Labo du Conservatoire de Lyon, et son réseau ont déjà entamé un travail sur l'encadrement et le rayonnement d'artistes canadien.nes dans leur région avec l'appui de proches collaborateur.trices de Réseau Ontario – l'APCM et l'ANIM, opérant dans l'accompagnement des artistes et la diffusion de productions musicales franco-canadiennes.

Lors des précédentes éditions du Festival Changez d'Air, différents artistes franco-canadien.nes [Rayannah et Mclean en mai 2022, Mehdi Cayenne et Ponteix en mai 2023, Mimi O'Bonsawin et Faux Soleil en mai 2024, Moonfruits et Shawn Jobin en mai 2025] ont été présenté.es en vitrines lors de Contact ontariois et/ou ont participé à des résidences artistiques proposées par l'APCM en partenariat avec le Labo du Conservatoire de Lyon, ont ainsi été invité.es à performer sur la scène du Festival qui accueillait notre délégation canadienne. En mai 2026, les artistes YAO et Claire Ness ont pris part à une résidence artistique et à la programmation du festival. Ces artistes ont ainsi bénéficié d'un encadrement professionnel et ont eu l'opportunité de travailler leur découvrabilité et de réseauter. Enfin, grâce à l'appui de différents membres de la délégation internationale invités lors de Contact ontariois en janvier 2026 ainsi que leurs propres contacts (résidences, rencontres artistiques...), les artistes ont ajouté des dates de spectacles et des ateliers avec différentes communautés sur le territoire français, belge et suisse en aval et/ou en amont de leur participation au festival ; leur permettant ainsi de mieux appréhender ce nouveau public.

Ces accueils visent à aboutir à une certaine réciprocité pour les artistes européen.nes qui ne bénéficient pas du même soutien financier que les canadien.nes dans leurs objectifs de développement international ; sans compter d'autres enjeux politiques/économiques/écologiques qui freinent nos échanges. Le déplacement de la délégation canadienne à Lyon a permis plusieurs rencontres afin d'identifier certains leviers pouvant faciliter et encourager ces échanges, sans pour autant fragiliser les écosystèmes de chaque industrie, ni surcharger les protagonistes de travail. En Europe comme au Canada, les travailleur.euses de la culture en milieu communautaires sont souvent constitué.es en équipe réduite.

02

Du point de vue écologique, des actions concrètes liées à l'empreinte carbone que peuvent représenter des échanges/tournées internationales sont encore à considérer. L'accueil d'une délégation internationale lors de la plus récente édition de Contact ontariois (janvier 2026) avait permis de miser sur un travail en réseau. En effet, pour faire écho à son propre modèle, Réseau Ontario continue de miser sur les réseaux déjà partenaires en élargissant avec d'autres acteurices de l'industrie dans les régions alentour (Wallonie en Belgique par exemple), plutôt que de viser 15 délégué.es isolé.es. De cette façon, nous nous assurons de collaborer avec des réseaux solides dont les habitudes de travail collectif sont déjà ancrées sur le long terme et surtout, cette démarche permet de privilégier un certain nombre de dates lorsqu'un.e artiste canadien.ne est invité.e en Europe ; l'objectif étant d'éviter un aller-retour pour une unique représentation.

La présence annuelle d'une délégation canadienne en Europe permet de rencontrer et maintenir le lien avec une cohorte de professionnel.les de l'industrie des arts vivants lors de différentes activités de partage et de réseautage sans avoir à les déplacer en avion. Voici quelques exemples d'activités prévues en 2026 : 5 à 7 entre professionnel.les le 26 mai 2026 à titre d'ouverture du Festival Changez d'Air pensé spécialement pour l'industrie, visite de structures et rencontre des équipes, exploration de nouveaux modèles économiques, discussion autour de déploiement de stratégies pour faire découvrir les artistes/fidéliser son public/joindre un nouvel auditoire, etc.

En termes de programmation, le mandat de Réseau Ontario n'intervient pas dans le choix de spectacles de ses membres ; l'organisme agit plutôt quand vient le temps d'explorer des opportunités d'accueils/échanges qui seraient bénéfiques au développement direct de la majorité des diffuseurs membres du réseau. Pour ce faire, il était nécessaire d'offrir à certain.es diffuseurs-ambassadeurices la possibilité de se projeter en basant nos invitations selon des objectifs individuels et collectifs déterminés avant le départ. Nous devons également questionner les leviers qui pourraient faciliter de tels échanges. C'est dans ce contexte que la délégation canadienne invitée par Réseau Ontario arrivait à Lyon en mai 2026.

D'autres points seront à élargir à moyen et long terme dans la poursuite de ces échanges avec nos partenaires internationaux.

03

PORTRAITS DE LA DÉLÉGATION

LA CLÉ À PENETANGUISHENE

– représenté par Julie-Kim Beaudry,
responsable de la programmation culturelle

Julie-Kim Beaudry est responsable de la programmation culturelle de La Clé. Après des études en musique jusqu'au niveau universitaire, elle s'installe en Ontario et s'implique auprès de la communauté francophone de la région de Toronto. Elle développe des aptitudes en logistique et coordination de projets. Elle a travaillé pour la Franco-Fête, a coordonné des camps d'été artistique et divers spectacles. Que ce soit sur scène ou dans les coulisses, elle continue de servir la communauté artistique avec enthousiasme.

La Clé d'la Baie est un organisme à but non lucratif situé en Huronie, dans le comté de Simcoe, qui agit comme catalyseur au service de la communauté francophone. Depuis sa création, l'organisme œuvre à la promotion, au développement et à la réponse aux besoins des francophones, contribuant à leur vitalité et à leur cohésion.

Fondée en 1996, La Clé vise à mutualiser les ressources et à améliorer l'efficacité des services en français. 10 ans plus tard, l'organisme élargit son mandat aux services sociaux et de santé. Aujourd'hui, La Clé offre une gamme complète de services, incluant des services de garde éducatifs, des camps d'été, des services de santé mentale jeunesse, des centres ON y va, une station de radio francophone, un centre d'emploi, des formations pour adultes, des services aux nouveaux arrivants et une programmation culturelle variée.

Guidée par sa mission, La Clé favorise la participation citoyenne, soutient l'épanouissement de la communauté et défend les droits des francophones, tout en améliorant leur qualité de vie et leur sentiment d'appartenance.

LE CENTRE FRANCOPHONE HAMILTON



– représenté par **Lanciné Koulibaly, directeur général**

Lanciné Koulibaly est titulaire d'une maîtrise en Service social de l'Université Laurentienne. Il a fait carrière dans les domaines de l'immigration, l'employabilité, la recherche et la gestion de projets. Très impliqué dans la communauté francophone de sa région, il a une bonne connaissance des ressources communautaires, des enjeux de la francophonie dans sa diversité ainsi que dans sa complexité. Depuis deux ans, il est le Directeur général du Centre francophone Hamilton (CFH).

Le CFH est un centre pluridisciplinaire et inclusif qui fait la promotion de la langue française et nourrit le sentiment d'appartenance à la francophonie à travers des expériences sociales, culturelles et artistiques. Pour favoriser les rencontres avec les communautés de sa région, le CFH met en place une programmation qui reflète la diversité de la francophonie à Hamilton. Le centre fait de la médiation artistique un élément central de son offre de services. Des ateliers, échanges, visites guidées ou encore projets collaboratifs encouragent la participation active, renforcent le rapprochement et permettent de donner du sens aux expériences culturelles en les contextualisant ou en facilitant leur appropriation personnelle.

Le festival FrancoFEST est l'apogée de la programmation culturelle du CFH, et ne cesse de grandir depuis maintenant 45 ans. Familial et convivial, ce festival rassemble près de 6 000 personnes chaque année et se démarque par une programmation de disciplines artistiques variée.

RÉSEAU ONTARIO



– représenté par **Aurélie Marié, responsable du développement**
et **Maëva Leblanc, directrice des événements**

Réseau Ontario et son réseau de diffuseurs pluridisciplinaires et scolaires œuvrent à la vitalité des arts de la scène en milieu minoritaire. Ses membres diffuseurs comprennent des salles de spectacles, des centres communautaires, des écoles, des sociétés culturelles, des festivals, ... Ils ont pour but de faire rayonner les artistes et de rassembler les communautés. Ces membres représentent un des chaînons essentiels à la valorisation d'œuvres vivantes qui permettent d'affirmer l'apport, le dynamisme et la richesse de la culture canadienne-française d'hier et d'aujourd'hui.

05

AUTRES PROTAGONISTES

COLLABORATEURS

Francis Richert

– Partenaire, cofondateur du Festival Changez d’Air et intervenant au Labo du Conservatoire de Lyon (volet musique actuelle).

Yannick Roche

– Partenaire, cofondateur du Festival Changez d’Air et Directeur des affaires culturelles de L’Aqueduc, Dardilly

Thomas Kriner

– Directeur général de l’Association des professionnel.le.s de la chanson et de la musique (APCM).

AUTRES RENCONTRES

Emeline Théaude – Responsable culture de Saint-Genis-les-ollières

Carole Shiepan – Éluë adjointe à la culture à Saint-Genis-les-ollières.

Simon Barry – Programmateur de l’Iris, pôle culturel de Francheville (accueil résidence artistique du 25 mai)

Karl Ouchet – Fondateur de Rue Haute Productions et professionnel en accompagnement et développement d’artistes (Claire Ness)

Julien Piret – Directeur de l’agence Un soir autour du monde (BE), tourneur européen (YAO)

Anne Wathelet – Programmatrice au Centre culturel de Huy en Belgique et membre du CA de l’association AssProPro

Romane Scarlata

– Responsable de la programmation au Marché Gare, Salle de Musique actuelle à Lyon-Confluence.

Présentation des lieux, discussion autour de la valorisation des artistes émergent.es et survol des implications communautaires.

Julien Chièze

– Coach vocal au Labo du conservatoire de Lyon, espace dédié aux musiques actuelles à La Duchère, 9^e arrondissement.

Visite des espaces dédiés à l’encadrement des jeunes artistes.



06

AUTRES RENCONTRES

Apéritif professionnel – Annexe A disponible page 20
Rencontre avec une cinquantaine de professionnels de l'industrie.

Yannick Roche

– Directeur et programmateur – Pôle culturel L'Aqueduc à Dardilly.

Catherine Girard

– Employée au département Formation musicale et orchestres/département Vocal – Musicalia, l'école de musique de la commune de Dardilly.

Visite du centre culturel réunissant des salles de spectacles, une médiathèque, une ludothèque, des ateliers, une maison des jeunes et une salle d'exposition.

Juliette Barret et son équipe

– Directrice et programmatrice – Centre culturel Jean Carmet à Mornant.

Visite des lieux et rencontre avec l'équipe. Échanges autour des stratégies de programmation en milieu péri-urbain.

Nina Bailly

– Coordinatrice culture et citoyenneté de la MJC (Maison des jeunes et de la culture) du vieux Lyon, 5^e arrondissement.

Présentation des lieux et du mandat de l'organisme – espace(s) mis à disposition des communautés voisines, par la ville, pour favoriser les pratiques artistiques.

Mourad Merzouki

– Directeur artistique-fondateur de Pôle en Scènes et du Centre chorégraphique Pôle Pik à Bron.

Charlotte Barbieri

– Assistante à la programmation et responsable des relations publiques

Marie-Laure Moreira

– Responsable de la production et accueil des compagnies

Visite des lieux et historique de la mission de l'organisme.

Échanges sur le thème de l'éducation artistique et de la médiation culturelle + spectacle de restitution des ateliers de cirque.

Karl Ouchet

– Directeur de la programmation des festivals Pig'Halles/la Médiévale, à Saint-Antoine de l'Abbaye en Isère.

Visite de la ville, découverte des lieux de festivals et échanges sur l'accueil d'artistes internationaux.

Visite de Pôle en Scène et rencontre avec Mourad Merzouki



Visite du Labo du Conservatoire de Lyon



Visite de Pôle en scène – sortie de camp de cirque



07

PERFORMANCES

ARTISTES DU LABO

- CONSERVATOIRE DE LYON (1^E ANNÉE)

[Comtesse](#) (FR),
[Yann PONTUS](#) (FR),
[Luther & Lorettav](#) (FR),
[Rroy](#) (FR)

SORTIE DE RÉSIDENCES

- APCM ET LABO DU CONSERVATOIRE DE LYON

[Claire Ness](#) (CA)
[Marrrev](#) (FR)
[Romanée](#) (FR)
[YAO](#) (CA)

FESTIVAL

27 MAI

[Dick Annegarn](#)
 (BE)
[Nicolas Jules](#)
 (FR)

28 MAI

[YAO](#)
 (CA)
[Ojos](#)
 (FR)
[Les fils du facteur](#)
 (CH)

29 MAI

[Claire Ness](#)
 (CA)
[Orange Blossom](#)
 et
[Alma Rechtman](#)
 (FR)

30 MAI

[Suissa](#),
[Bonbon Vaudou](#)
 et
[David Walters](#)
 (FR)



Claire Ness en performance de sortie de résidence - ©Vincent Assié



YAO en performance au Marché Gare - ©Vincent Assié

OBJECTIFS

COLLECTIFS

SELON TROIS AXES PRÉSENTÉS PAR RÉSEAU ONTARIO

**CENTRES
SOCIOCULTURELS**

- Le positionnement communautaire au-delà de la programmation culturelle et artistique ;
- Échanges de pratiques ;
- Stratégies de programmation pour des usagé.es multigénérationnel.les.

**PROGRAMMATION
MILIEU PÉRIURBAIN**

- Positionnement stratégique ;
- Respect d'un écosystème (concurrence ou opportunités) ;
- Considérations politiques et économiques.

**DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL**

- Mieux desservir les populations immigrantes ;
- Programmer des artistes émergent.es et assurer la présence de public en salle ;
- Programmation en groupe - s'inspirer de pratiques/concepts observés dans le cadre de l'accueil des artistes canadiens sur le festival et dans son réseau.

INDIVIDUELS SELON CHAQUE MEMBRE

**CENTRE
FRANCOPHONE HAMILTON**

- Collaborations stratégiques – élargir sa programmation avec des propositions internationales ;
- Observer et échanger autour des pratiques culturelles dans une autre région afin d'implanter de nouvelles initiatives sur notre territoire ;
- Renforcement des compétences interculturelles et adaptation de l'offre – inclusion et représentativité.

**LA CLÉ
PENETANGUISHENE**

- Chercher de l'inspiration pour de nouvelles pratiques en promotion des événements ;
- Étudier diverses initiatives visant à la découvrabilité des artistes émergent.es ;
- Complexité du territoire (proximité avec Toronto, mais régions très rurales) - comment mobiliser les communautés qui consomment peu de culture dans les événements et projets de La Clé.

RÉFLEXIONS ET OBSERVATIONS

Fort de ces rencontres qui ont permis à la délégation portée par Réseau Ontario de rejoindre une diversité de communes et d'approches pour nuancer son regard sur les façons de faire, les moyens, la richesse, les enjeux, la sécurité, l'évolution des infrastructures, ce déplacement au contact de notre partenaire et de son réseau dans la région lyonnaise aura permis de confirmer des pratiques déjà ancrées et de générer certaines prises de conscience (pistes de développement).

CENTRES SOCIOCULTURELS

Commençons par une définition pour donner le cadre des observations de notre délégation :

- un centre socioculturel est un lieu de proximité à vocation globale, familiale et intergénérationnelle, qui accueille toute la population en veillant à la diversité sociale ; mais c'est aussi un outil de solidarité et de citoyenneté au service de toutes. On distingue Centre social dont la vocation est d'offrir des services aux personnes dans le besoin vs. le Centre socioculturel qui sanctuarise le vivre-ensemble au sens large du terme.

En offrant un espace d'accueil et d'écoute ouvert, le centre socioculturel est en capacité de repérer les besoins/les attentes des usagers et des communautés environnantes. Il prend ainsi en compte l'expression des demandes et des initiatives de toutes pour les aider à concevoir et réaliser leurs projets en mettant à leur disposition des moyens humains et logistiques. Il participe ainsi à la cohésion sur le territoire et favorise le développement des liens familiaux et sociaux.

10

Partant de cette définition, l'Aqueduc à Dardilly nous a tout d'abord partagé l'attention qu'il porte à ses publics empêchés (accessibilité) et éloignés (socialement, économiquement, géographiquement) ; puisque sans considérer les barrières systémiques ou occasionnelles on ne répond plus aux besoins de l'ensemble des citoyen.nes. On privilégie alors l'inclusion et le vivre ensemble part des activités/rencontres/ateliers en marge de la programmation plutôt que l'insertion. Pour ce faire, les diffuseurs que nous avons rencontrés tout au long de notre déplacement ont plusieurs recettes de médiation.

Médiation culturelle

La saison devient un prétexte pour rassembler autour d'un sujet isolé/d'une thématique particulière/d'un médium utilisé durant le processus de création des spectacles. La programmation devient de vecteur de prises de conscience citoyennes par l'appropriation d'un objet culturel – ces démarches permettent aux publics de développer un sentiment d'appartenance, qui vient combler la distance entre l'artiste et les récepteurices de l'œuvre. En d'autres termes, l'œuvre prend une fonction sociale.

- La programmation d'activités passerelles :

Dès le lancement de saison, des liens sont établis entre les accueils de spectacles et les autres services/ressources disponibles sur place. Par exemple la médiathèque s'assure de mettre de l'avant (section dédiée, activités et/ou ateliers) des livres, documentaires, disques, films ... en lien avec la programmation de la saison en cours.

Plusieurs programmateurices utilisent leurs espaces d'exposition (galerie, foyer, programme de saison, espaces chez des partenaires...) pour valoriser une œuvre vivante (spectacle) par le biais du travail d'un artiste visuel local/émergent/populaire/influent. Certaines expositions amènent un coup de projecteur sur l'idée directrice partagée par le spectacle, d'autres mettent en valeur le public. Il peut par exemple s'agir de portraits photo des habitué.es dans le programme de saison pour présenter sa programmation ou d'une exposition d'œuvres issues d'un concours amateur ou d'artistes visuels professionnel.les créant de fait un lien avec le spectacle.

Nous avons également visité une ludothèque – bibliothèque de jeux allant du jeu de plateau au jeu vidéo. Des ateliers sont proposés sur une base mensuelle pour réunir les citoyen.nes (fratrie, parent-enfant, inconnu.es...) ; lorsque la programmation s'y prête, une activité autour d'un jeu fait le lien avec le spectacle de la programmation et dans certains cas, la ludothèque appelle même les participant.es à créer leur propre jeu.

11

Si la thématique d'un spectacle s'y prête, les programmeurices invitent leurs publics à participer à un cours de cuisine en lien avec l'œuvre ou proposent un repas-découverte avant ou encore pendant la représentation. Le repas est outil universel de rassemblement et de partage, qui se prête à l'écoute et aux attentions portées à celles et ceux qui nous entourent. Il peut être proposé pour créer la rencontre entre les membres d'une communauté/d'un même public (vivre une expérience ensemble) et/ou avec l'artiste/un.e médiatrice pour mieux appréhender une œuvre.

Dans cet esprit la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) du Vieux Lyon a programmé Claire Ness aux Petites cantines – restaurant participatif/projet social, partenaire du programmeur, où travailleur.euses sociaux, usagé.es, artistes, public du jour... se rencontrent en cuisine pour préparer un repas unique et commun, qui est ensuite partagé et qui a été entrecoupé d'interventions musicales de Claire Ness, avant que toutes débarrassent ensemble la table et lavent la vaisselle. L'œuvre s'installe ainsi dans un rituel familial et quotidien partagé au-delà du cercle proche.



Lanciné Koulibaly devant La salle des jeunes du pôle socioculturel de Dardilly

Nous avons également rencontré un Centre culturel Jean Carmet à Mornant qui programme des projections de film tout au long de sa saison. Afin de rendre cette programmation cinématographique plus détendue, leur équipe a décliné des matinées Ciné tartine incluant un goûter pour les enfants et une discussion autour du film et des après-midi Ciné tricot pour les adultes/aîné.es dont l'objectif est une fois de plus d'utiliser une programmation culturelle comme prétexte pour rassembler et encourager le vivre ensemble en devenant un espace de vie, de rencontre et de partage.

12

Médiation artistique :

Chaque accueil donne une matière artistique à appréhender, comprendre et parfois à expérimenter. La médiation artistique utilise le processus de création d'une œuvre comme un outil d'expression, de développement personnel ou relationnel. Elle attend une implication importante des participant.es en proposant d'explorer la genèse du projet ou encore les étapes et réflexions nécessaires à la création du produit artistique. En d'autres termes la médiation artistique lève le voile sur les secrets derrière la création de l'œuvre.

- L'implication du public dans la pratique artistique :

Un centre socioculturel dispose généralement d'espaces dédiés à l'apprentissage d'au moins une discipline artistique : école de musique, chorales, programmes de théâtre ou de danse encadrés par des professionnels... Plusieurs de ces centres croient en l'importance de proposer un apprentissage dès le plus jeune âge afin se familiariser avec une/des discipline(s) artistiques et éviter que des barrières liées à des croyances biaisées s'installent. Ils constatent également que le parcours d'apprentissage de certaines disciplines est parfois devenu obsolète ou trop rigoureux vis-à-vis des techniques d'enseignement actuelles. Nous avons ainsi rencontré des équipes qui tentent de proposer de nouvelles approches :

Musicalia, l'école de musique de Dardilly, propose ainsi un nouveau projet pédagogique avec davantage de souplesse dans l'organisation des apprentissages. Les enseignant.es, les élèves et les parents sont impliqué.es dans une concertation active. Aucun enseignement n'est obligatoire, ce qui permet à chaque élève d'être reconnu.e et accepté.e dans ses attentes. C'est aux professeur.es d'innover dans leur pédagogie - une approche orale de la musique est privilégiée à l'apprentissage du solfège pour les débutant.es. Des pédagogies basées sur l'apprentissage expérientiel sont utilisées pour favoriser la créativité, l'inventivité et la prise de conscience de l'élève dans son parcours musical.

Pôle en scène – pôle artistique à Bron – a pour mission de promouvoir la diversité artistique (danse, cirque, théâtre, musique) en soutenant la création, en accompagnant les artistes en résidence et en favorisant l'accès à la culture pour toutes à travers des actions participatives. La structure propose plusieurs programmes d'apprentissage de la danse ou du cirque. Les initiatives scolaires pour la jeunesse ou populaires pour des individu.es âgé.es de 3 à 78 ans de tous les horizons. Des cours parents-enfants sont proposés pour créer le rapprochement avec certaines disciplines artistiques. L'équipe souhaite faire dialoguer les disciplines pour favoriser leur accessibilité – « Enrichir les modes d'expression, aiguïser la curiosité, susciter la rencontre ou encore développer la confiance en soi, cette ouverture sur le monde artistique permet de se confronter à l'art, de former son esprit critique et de développer son réseau social ».

13

• L'implication du public dans le processus de création :

Certaines compagnies de production travaillent au contact de la population dès le début du processus de création, pour impliquer le citoyen dans l'idéation du projet artistique. D'autres producteurices proposent au public de construire des éléments de décor juste avant le spectacle – leurs créations seront ensuite utilisées par les interprètes sur scène. D'autres écrivent un spectacle dont une portion sera interprétée par des artistes amateurices et/ou professionnelles des localités dans lesquelles la production sera présentée. Diverses façons d'impliquer le public dans le processus de création existent.

En France, certaines infrastructures se sont positionnées pour assurer que toutes sans aucune distinction de genre, d'appartenance, de sexe, d'âge... puissent avoir accès à ce potentiel créatif – Les MJC voient le jour après-guerre (1945) et ont pour but d'aider à la construction des savoirs, l'égalité des chances, favoriser l'échange et les expressions collectives à travers des débats, ateliers, activités artistiques et sportives, promouvoir la solidarité, démocratie participative et l'engagement citoyen en créant du lien social. C'est ensuite dans les années 70-80 qu'elles acquéraient le statut de diffuseur grâce au rôle de pionnier qu'elles ont joué dans la reconnaissance des musiques actuelles (musiques alors considérées comme marginales – rock, punk, rap), en offrant des espaces de répétition et de diffusion à de nombreux.es artistes émergent.es. Aujourd'hui, les MJC accompagnent la création musicale (mise à disposition de lieux et de matériel, ateliers, résidences, concerts à tarif accessible).

D'autres leviers ont été observés et plusieurs pratiques sont déjà intégrées tant en France que dans nos réseaux canadiens. Toutefois la place faite à la jeunesse/la relève nous a semblé importante à souligner. Dans plusieurs centres, un conseil de jeunes élu.es et de gestionnaires pour les activités culturelles liées à la jeunesse est mandaté :

- o Des espaces dans le centre socioculturel leur sont dédiés.
Ex. : la maison des jeunes avec son entrée indépendante ;
- o D'autres services sont développés pour accentuer leur présence dans ces lieux.
Ex. : service d'aide au devoir disponible à la maison des jeunes après la sortie de l'école ;
- o La programmation est pensée en adéquation avec la vie militante et citoyenne (programmation et travail selon trois axes : jeunesse, adolescence, familles).
- o Une stratégie tarifaire est opérée.
Ex. : gratuité sur l'accès aux services payants du centre pour les moins de 12 ans et tarif jeune, puis étudiant ;
- o Mise en place d'une charte du spectateur.trice pour guider les enfants et leurs parents dans leurs sorties culturelles.

On l'aura compris, au-delà de la médiation les centres socioculturels interviennent pour garantir le droit d'accéder aux arts et à la culture en considérant les stratégies et les outils qui permettent aux publics même les plus empêché.es/éloigné.es d'avoir une chance égale de rencontrer et voir un.e artiste et/ou une œuvre.

14

LA PROGRAMMATION EN MILIEU PÉRIURBAIN

Même si les centres socioculturels se retrouvent tant en ville qu'en campagne, la pertinence de ces lieux s'impose significativement dans les milieux périurbains, dont le principal défi de lutter contre le concept de "cités dortoirs". Il s'agit donc de proposer une saison culturelle et artistique sur son territoire et surtout de déployer des moyens pour que les populations locales fréquentent les lieux et la programmation. L'autre option étant de choisir d'aller consommer systématiquement des arts et de la culture dans un proche centre urbain qui offre une programmation dense et diversifiée. Engager la communauté comme actrice du quotidien d'un centre culturel devient donc une solution évidente pour assurer le dynamisme de la vie artistique en milieu périurbain.

Comme au Canada, le gouvernement français collabore fréquemment avec des collectifs et autres associations culturelles régionales ou nationales pour questionner les stratégies et les moyens existants ou à mettre en place pour faire évoluer des disciplines artistiques et faciliter l'accès à leur découverte et/ou leur pratique.

Par exemple, après la pandémie (2022), le ministère de la Culture de France crée le Fonds d'innovation territoriale pour accompagner des projets culturels innovants, étroitement liés à leur territoire et engagés dans une dynamique de participation des citoyen.nes, en partenariat avec les collectivités territoriales et le tissu associatif local. L'ambition du fonds est de favoriser la création de nouveaux liens sur le territoire, de soutenir des initiatives citoyennes et d'offrir des espaces d'expression qui ouvrent la vie culturelle à une diversité de sujets de société.

En collaboration avec des compagnies de production professionnelles, cette initiative a principalement permis d'implanter des projets culturels en région rurale, mais a aussi démontré l'importance d'apporter un cadre aux initiatives citoyennes. Il fallait veiller à ne pas fausser la perception de chacun.e vis-à-vis de la valeur de l'art et du parcours des artistes avant d'être reconnu.es (obtention du statut d'intermittent.e du spectacle délivré par le gouvernement). Il faut continuer de distinguer les initiatives communautaires à vocation sociale (divertissement) et l'œuvre comme projet social (proposition artistique).

15

La commune de Mornant, où nous avons visité le Centre culturel Jean Carmet, encourage actuellement la mutualisation des frais dans une idée de rapprocher les programmateurices de la vie culturelle et pour centraliser la vie culturelle de la commune dans un seul et même espace ouvert à toutes. Ce type de projet facilite l'identification d'un seul et même espace dédié aux arts et à la culture pour les communautés habitant sur le territoire, mais doit également être pensé adroitement afin d'y faire cohabiter plusieurs disciplines et donc plusieurs agendas, des professions distinctes et des saisonnalités parfois différentes. Bien pensées, ces actions peuvent être cumulées pour offrir un agenda culturel actif qui pourrait dissuader une bonne partie de la population de faire cette heure de route qui les sépare de la grande métropole de Lyon. Il est donc important de connaître, consulter et considérer les acteurices du milieu culturel qui partagent notre territoire.

Pôle en scène, centre culturel où se croisent et parfois se rencontrent la danse, le cirque, le théâtre et la musique, est situé juste à côté de Lyon. Le centre puise son énergie dans celle des artistes qui fréquentent ou traversent ces lieux, mais aussi le centre se source et se ressource dans la matière même d'une ville, ses habitant.es... À ce titre beaucoup de projets artistiques in situ ont cherché à rejoindre chez elle les populations les moins disposées à consommer des arts :

- o DJ au balcon dans les cités ayant mauvaise réputation ;
- o Porte à porte pour des slams ;
- o Porte à porte pour une chorégraphie sur la chanson préférée des habitant.es;
- o Performances sur les façades des immeubles...

Nos observations nous ont principalement amené à la conclusion que les impératifs des centres socioculturels sont étroitement liés aux stratégies de programmation et de développement d'auditoire des régions périurbaines.

Rencontre avec l'équipe du Centre culturel Jean Carmet à Mornant



16

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

La délégation canadienne partie à Lyon au printemps 2026 avait pour mission de considérer la programmation récurrente d'un accueil international dans leurs espaces de diffusion. Même si plusieurs freins persistent – l'absence d'une structure dont le seul mandat serait d'appuyer les artistes français pour leur développement international, le coût de la vie (et de la tournée) qui ne cessent d'augmenter ...

– ce déplacement aura aussi permis de clarifier plusieurs incertitudes tant chez les diffuseurs canadiens que dans le réseau de nos partenaires en France.

Le premier constat faisait écho au Forum des membres de Réseau Ontario en novembre 2025. Celui-ci était dédié à l'identification et le discernement des profils démographiques des populations issues de l'immigration francophone/francophile partout en Ontario. Ce Forum a permis aux membres de notre réseau de distinguer et à l'avenir de mieux alimenter les populations qui occupent les territoires pour lesquelles iels réfléchissent leur programmation artistique et culturelle. Considérant cette diversité francophone et francophile, la programmation de nos diffuseurs a le potentiel de devenir un espace de rencontre et de partage pour la francophonie plurielle. Dans ce sens, la programmation ponctuelle de productions internationales pourrait à la fois permettre d'interpeller une partie de ces populations immigrantes autour de produits culturels plus familiers à leurs habitudes de consommation artistique et pourrait également inviter les autres populations francophones/francophiles à la découverte.

Nous avons également identifié un défi majeur dans la facilitation des échanges internationaux – les membres de Réseau Ontario, comme la grande majorité des programmeurs, constituent leur saison artistique avec un ou deux ans d'avance (moyen/long terme) ; or les artistes pensent généralement leur tournée autour d'une opportunité, à une date précise, souvent dans une temporalité plutôt courte (court terme). Ce défi est par ailleurs accentué par la périodicité imposée à chaque entité par les bailleurs de fonds et également récurrente lorsque la délégation internationale est invitée à découvrir des artistes franco-canadien.nes lors de Contact ontariois. Les diffuseurs doivent alors anticiper un potentiel accueil international et faire preuve de créativité pour laisser des créneaux ouverts dans leur programmation, si une opportunité se présentait. Les artistes quant à elleux, doivent partager les périodes potentielles de passage sur un territoire étranger au leur, aussitôt qu'un projet de tournée internationale se dessine. Pour ce faire, nous avons réfléchi à des outils qui pourraient centraliser ces opportunités.

De ces réflexions se dégage aussi la mise en valeur des découvertes artistiques de diffuseurs membres de Réseau Ontario lors de ce déplacement professionnel – à ce titre [Romanée](#) ou [Yann Ponthus](#) (dossiers disponibles sur demande auprès de [aurelie.marie\[at\]reseauontario.ca](mailto:aurelie.marie[at]reseauontario.ca)) pourraient participer à la prochaine édition du Phoque Off à Québec. Nos diffuseurs présent.es lors des vitrines seront invité.es à découvrir leur performance.

17

Comme chaque année, nous avons noté que le contexte privilégié de cet échange, loin du quotidien et de l'accumulation de tâches de nos diffuseurs, invite à la découverte et inspire. C'est en observant comment les artistes canadiens sont reçus et encadrés ailleurs, que les diffuseurs ontariens saisissent le rôle d'accompagnateur qu'ils pourraient également endosser.

Une fois de plus, en allant questionner d'autres schémas et en découvrant d'autres stratégies sur le terrain aux côtés d'homologues du milieu culturel, nos diffuseurs prennent toute la mesure des opportunités qui se présentent à eux. Ils participent aux échanges fondamentaux pour le développement de nos pratiques et comprennent instantanément l'importance du positionnement en dehors de nos frontières pour le partage des solutions ajustables aux besoins/réalités de chacun.

Finalement, les deux diffuseurs membres de Réseau Ontario qui faisaient partie de cette délégation canadienne sont aussi arrivés à plusieurs constats individuels au-delà des objectifs initiaux :

CENTRE FRANCOPHONE HAMILTON

Prise de (re)conscience :

- Suite au déplacement professionnel - meilleure compréhension de la saisonnalité et des mandats des partenaires de Réseau Ontario.
- Maximisation des opportunités de réseautage, en dehors de la gestion quotidienne du centre.

Action concrète envisagée :

- Explorer la possibilité de programmer un.e artiste international.e lors d'un déplacement professionnel au Canada (résidence avec l'APCM).
- Programmer l'artiste franco-ontarien qui a été invité à Changez d'Air, dans une prochaine saison du CFH.
- Initier un projet artistique destiné aux jeunes, inspiré du modèle de l'école de Musique de Dardilly, de la maison des jeunes de cette même commune et de la visite du Labo du Conservatoire de Lyon.

LA CLÉ PENETANGUISHENE

Prise de (re)conscience :

- Apprendre à transformer les défis liés à la concentration des organismes dans la francophonie en situation minoritaire en opportunités.
- Valoriser les jeunes artistes de la région en leur donnant accès à une scène locale permet de diversifier le public (attirer une audience plus jeune).

Action concrète envisagée :

- Diversification des territoires pour une programmation plus proche du public et un soutien de la part de partenaires locaux.
- Positionner davantage le centre dans le développement et l'émergence artistique afin d'inclure les jeunes artistes de la région dans une programmation saisonnière et créer ensemble (centre et artistes) des opportunités de découverte.
- Favoriser la rencontre au-delà de la programmation (goûter, activités de médiation...)
- Valoriser les partenariats locaux et les regroupements communautaires sur les territoires visés par un besoin en développement d'auditoire.

18

EXTRAITS DU QUESTIONNAIRE
DE SATISFACTIONÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS
ENTRE DIFFUSEURS

“

- Les différentes rencontres avec les diffuseurs français et les visites de plusieurs salles de spectacles ont constitué une véritable source d'inspiration et d'apprentissage.
- Les visites m'ont permis de découvrir des approches innovantes en gestion culturelle et événementielle, ainsi que de nombreuses idées de projets pouvant être adaptées au contexte du Centre francophone Hamilton.
- Appui au développement artistique - Je retiens l'implication du LABO du Conservatoire de Lyon, ce programme soutient le développement et le perfectionnement artistique de la relève, ils sont ensuite « feature » dans le festival.
- Le modèle du Labo du Conservatoire de Lyon a particulièrement retenu mon attention et m'a inspiré le désir de mettre sur pied, à court terme, un projet artistique similaire destiné aux jeunes et surtout adapté aux réalités de notre communauté.
- J'ai découvert des modèles d'organisation de festivals en salles avec un public debout.
- Je crois que de présenter un artiste en développement dans la même soirée qu'un artiste établi aide à élargir le public dans le cadre d'un festival.

”



19

CENTRES SOCIOCULTURELS



- *J'ai été particulièrement impressionné par le projet de Ludothèque où le jeu vidéo est utilisé comme outil de médiation culturelle et de développement des publics.*
- *J'ai découvert l'importance accordée aux moments conviviaux tels que les apéros, ainsi que l'intégration des dimensions sociales et communautaires à la programmation culturelle.*

PROGRAMMATION
EN RÉGION PÉRIURBAINE

- *[Le Festival Changez d'Air est aujourd'hui actif sur 3 communes dont les différentes dates constituent l'événement] Je crois que d'ouvrir le festival sur un plus gros territoire fait en sorte que plus de gens peuvent découvrir un festival dans leur région. Chaque région est aussi en charge de promouvoir le festival ce qui rejoint un plus grand public.*
- *Nous devons vraiment mettre l'accent sur « le partenariat ».*

RÉCIPROCITÉ

- *Étant donné que le mandat du CFH est de portée nationale, nous pourrions profiter de la présence d'un de ces artistes sur le territoire canadien [résidence avec l'APCM] dépendamment de nos priorités de diffusion pour le/la programmer chez nous à Hamilton.*
- *Cette approche collaborative [partenariat en Réseau Ontario et Changez d'Air] ouvre de nouvelles perspectives pour enrichir notre programmation tout en optimisant les coûts de diffusion.*

AUTRES RÉALISATIONS

- *J'ai énormément apprécié cette expérience. Elle m'a permis d'élargir mon réseau et d'identifier des pistes concrètes de développement pour le CFH.*
- *Le déplacement m'a permis d'approfondir ma compréhension de certaines pratiques culturelles françaises et des approches privilégiées par les diffuseurs.*
- *Ces apprentissages ont enrichi mes compétences interculturelles et constituent une source d'inspiration pour concevoir une offre artistique et culturelle plus inclusive, innovante et représentative des réalités et des attentes de nos publics incluant ceux d'origine étrangère.*
- *J'ai bien aimé le fait qu'il y ait un « pré-spectacle » avec goûter, à l'extérieur. Ça réchauffe le public et les mets dans l'ambiance pour la soirée.*



CONTEXTE CULTUREL

- 1965 – André Malraux, ministre de la Culture et Charles de Gaulle, premier président de la Ve République française - discours sur la culture ([texte](#) et [vidéo](#))
- 1988 – François Mitterrand, quatrième président de la Ve République française – [la culture comme citoyenneté](#)
- 2002 – Jacques Chirac, cinquième président de la Ve République française – [le dialogue des cultures](#) et [Loi Aillagon](#)

La Cinquième République ou Ve République est le régime politique républicain en vigueur en France depuis le 4 octobre 1958. Elle succède à la Quatrième République, qui avait été instaurée en 1946.

- 1996 : [création du label SMAC](#) (scènes de musiques actuelles) avec le soutien du ministère de la Culture
- Les notions de [Spectacles vivants](#) et d'[Intermittent du spectacle](#)

SUGGESTION D'OUVRAGE

– l'œuvre comme projet social :

- [Charte fédérale des centres sociaux et socioculturels de France](#) – Angers, 2000
- Découvrir le [Réseau des Petites cantines](#)
- Consulter la [Charte de coopération culturelle](#) (2023) de la [Ville de Lyon](#)
- Parcourir le rapport d'évaluation (juin 2025) du ministère des affaires culturelles sur le déploiement du [Fonds d'initiatives territoriales](#). Initiative portée sur soutien de projets culturels engagés dans une dynamique de participation des citoyens.

DANS LES MÉDIAS

- [Entrevue Radio Canut](#) du 27 mai 2026 avec YAO – Lyon FR
- [Entrevue Radio Canada](#) du 27 mai 2026 – Toronto CAN
- Dossier de presse du Festival

AUTRES DÉMARCHES

Ce rapport a pour intérêt d'être partagé dans notre réseau, auprès de nos membres et partenaires locaux et internationaux ; des associations, assemblées, alliances et autres collectifs œuvrant pour la vitalité des disciplines artistiques en milieu minoritaire. Il doit également servir de référence pour nourrir des discussions stratégiques et politiques. Sa finalité étant de contribuer au renforcement et à la pérennisation d'une industrie certes fragilisée par les nombreuses crises qu'elle vient de traverser, mais encore debout et qui a donc conséquemment besoin du soutien indéfectible et de l'implication de ses prestataires.

21

AVENUES ENVISAGÉES

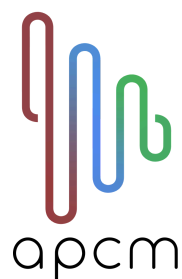
PAR RÉSEAU ONTARIO

- Favoriser la rencontre et les échanges entre les membres de Réseau Ontario et la délégation internationale lors des futures éditions de Contact ontariois. Idée de Parrainage pour lier un.e délégué.e international.e et un.e membre de Réseau Ontario.
- Profiter de la présence d'une délégation internationale à Ottawa (Contact ontariois) pour pousser nos réflexions dans les médias.
- Inviter des représentant.es politiques (élu.es et/ou bailleurs de fonds) à prendre part à une table ronde lors du déplacement d'une délégation.
- Rapprocher les diffuseurs scolaires et les diffuseurs pluridisciplinaires membres de Réseau Ontario, dans le but de créer du lien pour les jeunes artistes et générer des échanges.
- Favoriser la circulation des artistes tant au niveau local qu'international, pour leur permettre de croître. En appuyant les diffuseurs, ce sont autant de marchés qui s'ouvrent aux artistes.
- Favoriser les collaborations artistiques internationales avec l'aide de nos partenaires, pour développer des formules de résidences artistiques ensuite disponibles pour une tournée.
- Mettre en place une collaboration qui permettra de profiter de la présence de professionnel.les lors de résidences/de tournées dans le réseau pour favoriser l'émergence locale (assurer que les artistes de demain sont déjà familiers avec les structures de diffusion).
- Mobiliser les entités étrangères présentes en Ontario pour appuyer le déplacement, l'accueil et la tournée d'artistes venu.es d'ailleurs. L'Ambassade de France à Ottawa vient par exemple d'ouvrir un bureau *Institut Français* – spécialisé dans l'import de productions françaises en Ontario.
- Valoriser le rôle de l'art et de la culture comme incitatif social auprès du gouvernement/des bailleurs de fonds. L'exposition aux arts et à la culture pousse aux rencontres et aux échanges, ils permettent de développer un sentiment d'appartenance communautaire.
- Assurer la prise en compte des considérations à prévoir pour le développement des carrières de jeunes artistes dans les délais imposés aux diffuseurs par les bailleurs de fonds.
- Développer les opportunités de repérage, le partage de découvertes au sein des membres de notre réseau et possiblement un soutien à l'accueil de premiers spectacles.
- Créer des calendriers de tournée pour répertorier les périodes où les artistes sont en tournée hors de leur pays ET les périodes où les diffuseurs ont des projets enclins à l'ajout d'artistes internationaux à leur programmation.
- Accompagner les diffuseurs dans la promotion des tournées internationales et renforcer les résidences artistiques
- Encourager la préparation des artistes canadien.nes pour la tournée à l'étranger, en amont du départ (contrat, type de représentation, rétention des taxes, développement d'auditoire...)

REMERCIEMENTS

NOS PARTENAIRES

– sans qui ces rencontres n'auraient pas eu la même saveur



NOS BAILLEURS DE FONDS

– sans qui cet échange n'aurait pas pu se concrétiser



Avant dernière soirée du Festival - © Tony



23

ANNEXE A

LISTE DES PARTICIPANT.ES

– Apéritif professionnel offert par Réseau Ontario le 26 mai 2026

Industrie			
1	Conservatoire de Lyon + Festival Changez d'Air	Francis Richert	Lyon
2	Acqueduc + Festival Changez d'Air	Yannick Roche	Dardilly
3	Culture Saint-Genis-les-ollières + Festival Changez d'Air	Emeline Théaude	St-Genis les Ollières
4	Festival Changez d'Air	Emilie Leduc	St-Genis les Ollières
5	Festival Changez d'Air	Belinda Georget	St-Genis les Ollières
6	Roanne	Raphael Vallade	Roanne
7	Salle des Rancy	Matthias Bouffay	Lyon
8	Culture Soucieu en Jarrest	Gérard Magnet	Soucieu en Jarrest
9	MJC Totem Rillieux	Bertazon Antoine	Lyon - Rillieux-la-pape
10	L'Atrium	Noémie Château	Tassin la demie-lune
11	France Travail	Sabrina Bez	Lyon
12	Majeures	Adeline Cler	Lyon
13	Limouzar	Annelise Perriguy	Lyon
14	Consult du Canada à Lyon	Morgane Reynaud	Lyon
15	Artiste	Marrrev	Lyon
16	Artiste	Romanée	Lyon
17	Artiste	Mo(i)	Lyon
18	Maire de Francheville	Claire Pouzin	Francheville
19	Adjoint Culture de Francheville	Daniel Audiffren	Francheville
20	Médiathèque de Messimy	Gaëlle Colleau	Messimy
21	Culture Francheville	Simon Barry	Fracheville
22	Culture Craponne	Gael Gaborit	Craponne
23	Marché Gare Lyon / Programmation	Romana Scarlata	Lyon
24	À thou bout'chant	Emma Nardonne	Lyon
25	Centre culturel Charlie Chaplin	Audrey Levert	Vaulx-en-velin
26	Conservatoire de Lyon	Julien Chieze	Lyon
27	Grand Bureau	Robin Barthomeuf	Lyon
28	Rue Haute production	Karl Ouchet	St-Antoine de l'Abbaye
29	Anassa productions	Cleo Andreou	Lyon/Chypre
30	La Locomysik / Insolent Records	Estelle Laroyenne	Vienne
31	MJC Vieux Lyon / Festival les chants de mars	Nina Bailly	Lyon
32	Mirabilis Festival	Rosalie Guilloux	Mirabel-aux-Baronnies
33	Contrepied Productions	Estelle Porto	Lyon
34	Centre culturel de Huy / Propulse	Anne Wathelet	Huy
35	Un soir autour du monde	Julien Piret	Belgique
36	ARFI	Lorène Cllet	Lyon
37	La Clé	Julie-Kim Beaudry	Penetenguishene
38	Centre francophone d'Hamilton	Lanciné Koulibaly	Hamilton
39	Réseau Ontario	Maëva Leblanc	Ottawa
40	Réseau Ontario	Aurélié Marié	Ottawa
41	APCM	Thomas Kriner	Ottawa
42	Artiste	Claire Ness	Whitehorse
43	Artiste	Yao	Ottawa
44	Musicien	Simon Poirier Lachance	Ottawa
Médias			
1	Radio France - déléguée musicale Sud-Est	Veronique Hilaire	Lyon
2	Lyon demain	Guillaume Lebourgeois	Lyon
3	RCF	Renaud Volle	Lyon
4	Sol FM	Marie Rudeaux	Lyon
5	Les enfants du Rhône	Arnaud Wender	Lyon
6	Vibration sur le fil	Lyne Robert	Lyon
7	Presse (les potins d'angèle)	Patrick bertrand	Lyon